

Ne faites pas comme l'été

**En Acadie il faut limiter le nombre des voyageurs —
La leçon de l'expérience — Un beau voyage**

En Ontario les villes abondent et conséquemment les commodités — comme les inconvénients — des villes. On y peut en un tour-matin organiser une réception pour trois cents personnes et plus. En Acadie, il n'en va pas de même. La cordialité est sûrement plus grande qu'à Toronto. Mais les ressources sont moindres. Nombre de paroisses sont peu peuplées. Les villes sont clairsemées. Tant mieux pour les habitants de cette province qui sont ainsi préservés contre le nivelage et la banalisation urbaine, tant mieux pour le pittoresque, car rien n'est plus pittoresque qu'un petit village de pêcheurs, qu'une paroisse qui se blottit près de son clocher comme un troupeau d'agneaux près de son pasteur. Mais cela veut dire aussi que l'on doit imposer des limites très strictes au nombre des voyageurs. Nous avons fait l'expérience de cette nécessité dans notre premier voyage en Ontario et nous la mettons à profit. Nous ne pouvons donc pas dépasser à aucun prix la limite que nous nous sommes assignée.

Nos lecteurs sont priés d'en prendre note s'ils souhaitent entreprendre le plus pittoresque, le plus beau voyage que l'on puisse faire de tous les points de vue. L'atmosphère morale ici est aussi agréable encore que l'atmosphère matérielle. Quel délice que de fuir vers la mer, vers les pays frais et balayés de la brise marine dans la chaleur de l'été. Car nous aurons un été et chaud. *Plus il tarde à venir et tant plus il arde*

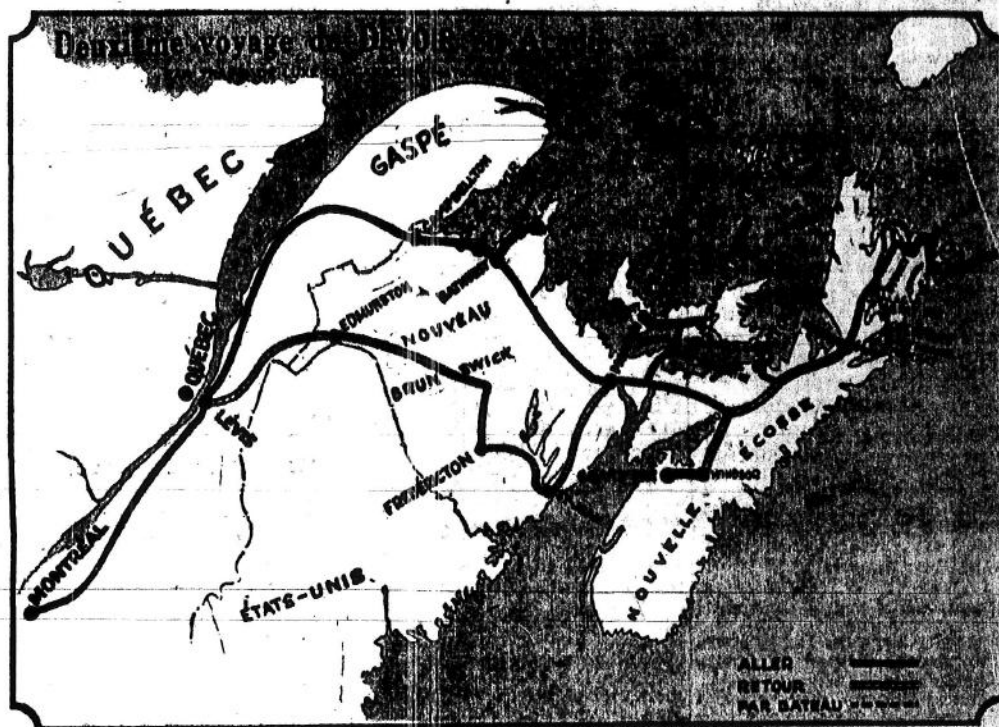
Donc, encore une fois, ne tardez pas. Ne faites pas comme l'été. C'est tout de suite qu'il nous faut votre adhésion et celle de vos amis. Le nombre cette fois est strictement limité.

Adresser toutes les communications:

LE DEVOIR (Acadie)

Casse postale 4020

LE DEVOIR EN ACADIE



Grandes lignes de l'itinéraire: CAMPBELLTON et la région — BATHURST — ÎLE DU PRINCE-EDOUARD — SYDNEY — Glace Bay — Louisbourg — Lac Bras d'or — ÎLE MADAME — Grand Pré — Moncton — St-Jean — Fredericton.

Départ de Montréal le dimanche 7 août 1927 Retour, le mardi 16 août 1927 — 9 jours

Par trains de luxe du CANADIEN NATIONAL

Prix de Montréal tous frais compris

	Compartiment	Salon
Lit du haut \$120		
Lit du bas \$130	2 personnes, chacune... \$150	3 personnes, chacune... \$156
Enfants de moins	3 personnes, chacune... \$143	4 personnes, chacune... \$143
de 12 ans . . . Prix spécial	(2 dans le même lit)	(2 dans le même lit)

De Lévis et de toutes les gares de l'itinéraire en bas de Québec: rabais de \$5.00 sur les prix ci-dessus.

Le nombre des places étant forcément limité, on est prié de s'inscrire le plus tôt possible.

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 (par chèque au pair) par billet.
Le solde est payable avant le 15 juillet.

Pour inscription, prospectus et renseignements, adressez

LE DEVOIR--Service des Voyages

336, RUE NOTRE-DAME EST

TEL. MAIN 7460

MONTREAL

Le Devoir en Acadie

M. le juge J.-M. Tellier s'est inscrit hier

La journée d'hier a été particulièrement bonne. Nous avons inscrit une personnalité dont la présence sera pour tous ses compagnons de voyage un honneur. Nos lecteurs verront que nous n'exagérons en rien quand nous aurons nommé M. J.-M. Tellier, actuellement juge de la Cour d'appel, pendant de nombreuses années député de Joliette à la Législature provinciale.

Nous sommes doublement heureux de son adhésion, qui nous honore et nous flatte, qui honore et qui flatte nos voyageurs, mais qui sera aussi, nous en sommes sûrs, hautement appréciée par nos frères d'Acadie. M. le juge Tellier sera accompagné de Madame Tellier.

* * *

Les inscriptions continuent d'un mouvement régulier et sûr. Ce matin nous avons eu le plaisir de conduire au bureau des inscriptions M. l'abbé Charron, professeur de latin dans les classes de rhétorique et de belles-lettres au collège de l'Assomption. M. Charron est un ancien voyageur comme le très grand nombre des inscrits. De cela nous sommes particulièrement heureux parce que ces adhésions renouvelées sont la preuve que nos anciens voyageurs ont gardé des excursions antérieures le meilleur souvenir.

* * *

On est instamment prié de ne pas oublier ce que nous disions dans les notes précédentes. Si vous désirez nous accompagner ne perdez pas de vue un fait capital. En Acadie plus qu'ailleurs, il faut limiter strictement le nombre des voyageurs. Cela est commandé par les conditions ferroviaires et aussi par le fait qu'en beaucoup d'endroits charmants où nous serons reçus on ne dispose pas de salles très vastes, etc. Donc il faut s'inscrire la plus tôt possible, il faut s'inscrire tout de suite pour n'avoir pas à s'exposer à un refus qui nous peinerait mais sans que nous y puissions y remédier.

Adresser toutes demandes d'inscription ou de renseignements au
DEVOIR (Acadie)

Casé postale 4020

386, rue Notre-Dame est

Montréal

Quelques souvenirs du premier voyage

Nous notions hier que les anciens voyageurs forment la majorité des nouveaux de ceux de cette année. Mais il en est qui ont fait du recrutement. Ainsi de notre excellent ami M. Boutin, qui se fait accompagner cette année de deux des membres de sa famille. Cet ancien pharmacien n'a évidemment pas d'empoisonnement sur la conscience; car, dans chacun des voyages, il a été l'un des plus actifs propagateurs de gaieté. Un loustic l'a même surnommé le *Boutin-en-train* du voyage. Il irradie la bonne humeur.

M. Boutin, comme tous les anciens d'Acadie, est un peu cause que nous retournerons dans ce doux pays, non pas pour voir ce que nous avons déjà vu, mais pour voir de nouveaux paysages et de nouvelles figures acadiennes, pour prendre contact avec une population qu'à notre très grand regret, nous avions dû laisser de côté en 1924.

— Quand nous ramèneriez-vous en Acadie? nous demandaient les anciens voyageurs.

De fait, il n'est pas de souvenir plus radieux que celui de ce voyage. Le temps y fut magnifique tout du long. La pluie nous guettait à Halifax. C'est le seul arrosage dont nous fûmes victimes.

Pour le reste du voyage, jamais nous ne pourrions en rendre le charme pénétrant: accueil simple, cordial, fraternel de la part des populations acadiennes; organisation merveilleuse, comme à Moncton notamment, où l'on nous fit voir de près le village acadien, si net, si propre, si coquet, si blanc, si simple, l'image même de l'âme acadienne. Puis ce fut le soir, l'admirable couronnement de voyage à Scoudouc, la bénédiction du Saint-Sacrement, après le chant du *pater* par tous les prêtres, bras en croix.

Cette fois, l'intérêt pittoresque passe encore celui du premier voyage. Il suffit d'évoquer quelques noms: Louisbourg, comme la première fois, la terre d'Evangéline et Memramcook!

Puis d'agréables diversions en bateaux sur les lacs Bras-d'Or célèbres dans le monde entier et sur le fleuve Saint-Jean.

Adresser toutes les demandes de renseignements au

DEVOIR (Acadie)

Casse postale 4020

336, rue Notre-Dame est

Montréal

Il reste deux "sections" et quelques "hauts"

Il reste tout juste deux *sections* et quelques *hauts* dans le premier train pour le voyage en Acadie. Et le deuxième train est fort entamé.

Cependant nous sommes séparés de la date du départ par plus d'un mois encore. C'est donc le moment de rappeler les conseils de prudence. Décidez-vous tout de suite si vous ne voulez manquer l'un des plus jolis voyages qui soient. Encore ici l'épithète jol est-elle déplacée pour une excursion en pays ami, au berceau de l'histoire canadienne qui remue si profondément l'âme.

On nous demande parfois pourquoi nous avons choisi le chemin de fer comme mode de locomotion. "Le bateau dit-on, est si agréable, particulièrement en été. Oui, quand l'été n'est pas froid ou pluvieux, nous le concédons. Mais cette question ne nous vient pas de ceux qui nous ont fait déjà l'honneur de nous accompagner. Pour faire par eau la moitié du trajet utile que nous faisons en chemin de fer, il faudrait au moins le double du temps. Le bateau est lent et n'accoste pas partout. Le train nous conduit à la porte des gens que nous voulons voir. Et il est organisé avec tant de soin, avec un tel luxe de confort qu'il se compare sûrement aux meilleurs navires. C'est moins un voyage de repos (quoique nous veillions à éviter toute fatigue à nos voyageurs) qu'un voyage instructif que nous voulons faire. Ce n'est qu'à terre que l'on peut prendre contact avec la population, la connaître, la fréquenter, la pénétrer.

Du reste, nous avons eu soin de couper la monotonie d'un voyage par rail par de jolis à-côtés en bateau. Ainsi l'excursion sur le fleuve Saint-Jean; ainsi la longue randonnée sur les fameux lacs Bras-d'Or.

Encore une fois, on sort de ces voyages du *Devoir* mieux instruit sur son pays — et en ce cas particulier sur un coin de pays qui doit nous être cher — on a fait, tout en se délassant, provision de souvenirs intéressants d'ordre moral mais aussi d'ordre matériel. Telle sera la visite de la région des mines de Sydney. Qui n'a entendu parler, à propos des grèves notamment, qui ne sait que là vit une population aux mœurs particulières, qui passe partie de ses jours sous terre et sous la mer — car une bonne étendue des mines est sous la mer? C'est l'une des puissances économiques du pays. A chaque instant il est question dans les feuilles ou les assemblées publiques de l'opportunité de vendre le charbon canadien sur le marché canadien. Nous aurons des informations de première main sur le problème. Nous constaterons l'importance et l'état d'organisation et de désorganisation de cette industrie capitale.

Ceux qui voudraient pour un motif quelconque voyager sur le premier train feraient donc bien de se munir d'un lit du haut qui n'a d'ailleurs aucune... infériorité quelconque sur un lit du bas, si ce n'est l'infériorité du prix. En est-ce une?

On adresse toutes les demandes de renseignements au

DEVOIR (Acadie)

Case postale 4020

336, rue Notre-Dame est

Montréal

Une lettre de S. G. Mgr l'évêque de St-Jean

**Mgr LeBlanc nous attendra dans sa ville épiscopale
— Marque flatteuse de bienveillance — M. Aimé Parent
délégué du conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste**

Lors du premier voyage en Acadie, nous eûmes la joie et le grand honneur de trouver à Moncton, Sa Grandeur Mgr Leblanc, le premier évêque acadien. Nous ne pouvions, cette année-là, pousser jusqu'à Saint-Jean, métropole du Nouveau-Brunswick et siège épiscopal de Sa Grandeur. Nous en avons beaucoup de regret car nous ne comptions pas que l'évêque de Saint-Jean porterait la complaisance jusqu'à quitter son siège épiscopal pour saluer nos pèlerins. Cette touchante marque d'attention avait vivement ému ceux-ci et tous s'unirent à nous pour promettre à Sa Grandeur que nous lui rendrions un jour sa visite. Cette année, nous pouvons tenir notre engagement.

Monseigneur devait se rendre à Moncton pour la réunion des Assomptionnistes, mais il veut bien retarder son départ afin de recevoir chez lui les hommages des voyageurs du "Devoir". Voici du reste la lettre si aimable qu'il nous adresse:

Je suis enchanté de savoir que nous aurons l'honneur de posséder les Canadiens français pour quelques heures le 15 août prochain. Je devais aller à Moncton pour la réunion des Assomptionnistes mais je resterai ici pour vous recevoir.

Monsieur l'abbé Dubé, curé de la cathédrale, ou le docteur Comeau de Fairville, St. John Co, pourrait s'occuper du programme. En tous les cas il n'y aura pas de difficulté pour les messes des messieurs prêtres.

Votre tout dévoué en N. S.

† E. A. LEBLANC,

év. de St-Jean.

En attendant de la remercier de vive voix, nous prions Sa Grandeur d'accepter ici l'expression de notre vive reconnaissance pour la bienveillance flatteuse qu'elle veut bien nous marquer.

* * *

Nous sommes officiellement prévenu ce matin que le conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste, de Montréal a bien voulu nous déléguer cette année encore son trésorier-général, M. Aimé Parent, qui a fait avec les voyageurs du "Devoir" les voyages d'Acadie et d'Ontario.

Encore une fois les sociétés doivent s'empressez de faire le choix de leurs délégués, si elles désirent que ceux-ci puissent se loger à leur choix dans le deuxième train. Comme nous le disions hier, à moins de désistements improbables, le premier train est à peu près comble, ce qui n'empêche pas le second d'être fort entamé.

Adresser les adhésions et les demandes de renseignements comme suit:

DEVOIR (Acadie)

Case postale 4020

336, rue Notre-Dame est

Montréal

LE "LIT DU HAUT"

Une démonstration concluante du confort qu'il offre

Des voyageurs en perspective ont la fantaisie de se loger dans le premier train. Cela les regarde. Il y a même confort, même service en tous points dans l'un comme dans l'autre. Nous ne pouvons en ce moment leur répondre autre chose que la vérité: il ne reste virtuellement que des lits du haut dans le premier train. Cela les effraie. Ils ont peur du déconfort.

En cela ils ont grand tort. Un lit du haut est un lit, construit express, conçu et exécuté comme lit. Un lit du bas n'est qu'une banquette transformée.

Le doyen des voyageurs du premier train, et peut-être de tous les voyageurs, est un grand octogénaire. Il a fait trois voyages avec l'organisation du *Devoir* et les trois voyages dans un lit du haut. Il préfère un lit du haut à un lit du bas, il trouve qu'on a une à certaine altitude moins de bruit et plus d'air. Son expérience n'est-elle pas concluante? Songez, encore une fois, qu'il est dans sa soixante-dix-neuvième année!

Dans quelques jours nous aurons de très intéressantes nouvelles à communiquer à nos voyageurs et particulièrement des détails complets sur l'une des parties les plus importantes de notre programme. Qu'ils suivent la chronique du *Devoir* en Acadie. Pour aujourd'hui, nous réitérons aux candidats le même conseil: Ne remettez pas à demain votre décision, ou, plutôt, avisez-nous immédiatement de votre décision qui est déjà prise.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune, \$150; 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune, \$150; 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages.

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est

Montréal

M. le Dr J.-P. Hurtubise s'inscrit aujourd'hui

Le courrier de ce matin nous apporte l'adhésion du docteur J.-P. Hurtubise, de Sudbury, vice-président de l'Association d'Éducation d'Ontario.

Le docteur Hurtubise s'inscrit avec son compagnon de l'année dernière, un estimable prêtre ontarien.

Nous sommes très heureux de cette adhésion. Et nos voyageurs s'en réjouiront avec nous. Le docteur Hurtubise fut du voyage d'Acadie et fut ensuite de celui de Chicago, de même, comme nous venons de le dire, que son compagnon.

Qu'on nous permette une fois de plus de faire observer, à cause des difficultés que nous occasionnent certaines demandes tardives d'inscription, qu'il est urgent de nous faire connaître le plus tôt possible sa décision. Le voyage tente beaucoup de gens. Il s'annonce splendide et nous osons dire que rien ne dépassera le charme du voyage d'Acadie. Mais ces gens hésitent. C'est un malheur dans nombre de cas, ils n'auront pas la place qu'ils convoitent. Donc, premièrement, urgence de se décider tout de suite. Deuxièmement, il n'y a aucune différence, si ce n'est une différence d'un quart d'heure, entre le premier et le deuxième train. Troisièmement, nous ne pouvons à ce moment de l'organisation considérer sérieusement les adhésions par téléphone. Nous gardons à ces adhérents leur place jusqu'à ce que nous arrive une demande ferme accompagnée d'un chèque. Nous sommes contraints d'établir une distinction entre une velléité et une volonté fermement déclarée.

À la demande de nombreux lecteurs, nous publions ci-dessous les renseignements quant au prix et à la date du départ.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune, \$150; 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune, \$150; 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages.

Téléphone: Main 7466

336, rue Notre-Dame est

Montréal

C'est le moment de devenir "ancien voyageur"

Une courte visite au bureau d'enregistrement des voyageurs en Acadie nous a permis de vérifier une fois de plus que nos pronostics ne se tromperont pas beaucoup.

Sur les cinq inscrits en ces dernières heures presque tous sont d'anciens voyageurs. C'est une constatation que nous faisons avec plaisir. Il faut savoir en retirer une leçon: ceux qui nous ont accompagnés dans nos diverses tournées en Acadie, en Ontario, à Chicago sont enthousiasmés des voyages du *Devoir*. Raison de plus pour que ceux qui ne sont jamais venus — et qui seront accueillis avec joie se décident et se décident vite. Pouvons-nous leur offrir une meilleure garantie que celle-là: tous les anciens veulent revenir et tous ceux qui ne reviennent pas gémissent d'en être empêchés. Aux nouveaux de ne pas perdre l'occasion de se qualifier cette année comme anciens voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune, \$150; 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150; 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solda est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages,

Téléphone: Main 7460
336, rue Notre-Dame est
Montréal

Une lettre officielle de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Nous avons annoncé ces jours-ci que M. Aimé Parent, trésorier général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, nous accompagnerait cette année en Acadie comme délégué officiel de la société. La lettre ci-dessous nous fait part de cette nomination et nous dit, nous apporte aussi les félicitations du conseil central pour l'initiative prise par notre journal.

Montréal le 30 juin 1927.

Le Devoir

336-340, rue Notre-Dame est
Montréal

J'ai l'honneur de vous informer que notre Société tient encore cette année à se faire représenter au voyage en Acadie que votre journal organise pour le mois d'août prochain.

M. Aimé Parent, trésorier général de notre Société, qui a déjà représenté celle-ci durant votre premier voyage en Acadie et durant celui d'Ontario, sera encore cette année le porte-parole officiel de notre Conseil général au milieu de la population acadienne que vos pèlerins auront le plaisir de visiter.

Inutile de vous dire que l'initiative de votre journal rencontre l'entière approbation de notre Société qui fait tout son possible pour rattacher au foyer des traditions canadiennes-françaises l'âme de nos compatriotes éloignés, quelle que soit la distance qui les sépare de nous.

Avec nos meilleurs vœux de succès qui ne manquera pas, nous l'espérons, de couronner votre intéressant voyage, je vous prie de croire à l'assurance de nos sentiments distingués.

Pour la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal,
Le chef du secrétariat,
Jean GUERIN

Sans qu'il soit besoin d'invitation de notre part (il est entendu que leurs délégués seront bien accueillis), toutes les sociétés vivantes, toutes les institutions qui tiennent à s'affirmer voudront suivre l'exemple de la Société Saint-Jean-Baptiste et de l'Association Catholique des Voyageurs de commerce. Maisons d'enseignement, corps et associations professionnels voudront avoir leur représentant dans cette visite importante à nos frères acadiens, comme les années passées.

Nous prenons la liberté de leur répéter le conseil que nous avons déjà donné: qu'elles n'attendent pas. Il se pourrait que plus tard leur représentant ne pût se loger selon sa convenance. Déjà nous avons une liste de gens qui attendent des salons, s'il s'en libère.

Voici quelques renseignements sommaires sur le voyage:

Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney, Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages,

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est

Montréal

Le Devoir en Acadie

Le maire de Sydney nous écrit

Il nous met au courant de la réception qu'on nous prépare dans cette grande ville industrielle

Le courrier nous apporte ce matin une lettre de Son Honneur le maire de Sydney, M. James McConnell, dont nous donnons ci-dessous quelques extraits qui intéresseront nos voyageurs inscrits et futurs:

J'ai lu votre lettre devant le conseil hier et les conseillers ont été enchantés de savoir que Sydney sera honoré de la visite de nos frères canadiens-français de la province de Québec.

A la réunion d'hier soir, l'avocat de la municipalité, M. Findlay McDonald, député à la Législature provinciale, et moi avons été chargés de préparer l'organisation de la réception qui vous sera faite tandis que vous serez dans cette ville. Dès que nous aurons arrêté les détails du programme, nous vous en aviserons et nous espérons que ce programme aura votre agrément.

Permettez-moi d'ajouter que la publicité de bon aloi qui sera faite à notre ville par votre visite sera au delà de ce que nous eussions osé espérer.

Ces Néo-Ecossais sont de merveilleux exécutants. En quelques jours ils mettent sur pied une organisation qui fonctionne avec la précision d'un mouvement d'horlogerie. Il serait, cependant, très injuste de ne pas faire observer ici que nos frères acadiens peuvent les égaler, sinon les dépasser. Le souvenir de la première visite à Moncton et de l'excursion aux environs de cette ville reste présent à la mémoire de tous les voyageurs. Jamais à l'épreuve nous n'avons rien vu de plus précis, de plus exact, de mieux ordonné. Il va de soi que cette année encore nos hôtes acadiens s'apprentent à nous recevoir, ce qui nous touche infiniment, avec la même cordialité que lors de notre première visite. Calmes, positifs, réfléchis, jamais emballés, ils promettent peu et font beaucoup.

* * *

Les noms de deux délégués nous sont communiqués ce matin: M. l'abbé Albert Tessier représentera le *Bien Public* des Trois-Rivières; M. l'abbé Joseph Hébert, d'Ottawa, aumônier régional de l'A. C. J. C., représentera officiellement la région d'Ottawa de cette association.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie: Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bethurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, coeur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$180; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages.

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est

Montréal

Le Devoir en Acadie

Une invitation de Chéticamp

**Nous sommes désormais prisonniers de notre
horaire**

Une lettre adressée au directeur du *Devoir* et qui nous parvient de Chéticamp, N-B., en son absence, nous presse de nous rendre en ce dernier endroit où nous est promis un accueil à bras ouverts. De plus, on nous garantit un voyage splendide par son pittoresque. Nous n'en disconvenons pas et nous serions heureux de pouvoir voir chacun des groupements acadiens en particulier et en détail; mais, hélas! il est impossible d'aller partout, nous sommes prisonniers dans une double cage dont les heures à notre disposition et le mode de locomotion que nous devons adopter pour gagner du temps forment une double rangée de barreaux. Il est impossible de toucher Chéticamp auquel nous ne pourrions avoir accès que par une longue course en bateau, plus longue encore que celle sur les lacs Bras-d'Or qui occupera beaucoup de notre temps. Nous prions donc nos bons amis de Chéticamp de croire à nos regrets très vifs; mais même si nous avions le temps à notre disposition — et nous ne l'avons pas — il serait trop tard pour bouleverser l'horaire. Ils voudront bien, nous en sommes sûrs, en tenant compte des circonstances, nous rencontrer soit à Louisbourg, soit à Sydney — Louisbourg fournirait un plus joli cadre, mais c'est plus loin.

Les inscriptions sont très actives en ces derniers jours. Prière de ne pas oublier notre avis fréquemment répété. Si vous désirez vous assurer une place à votre choix, pressez-vous. Dans quelques semaines, mieux, quelques jours, il faudra faire les arrangements définitifs et disposer rapidement des dernières places libres. Donc inscrivez-vous tout de suite, si vous voulez venir.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie:

Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages,

Téléphone: Main 7460

436, rue Notre-Dame est

Montréal

Une entrevue avec M. Mc Isaac

Nous avons vu ces jours-ci M. McIsaac, gérant du trafic de la *British Empire Steel*. Puissant Ecossais, large et haut comme une porte cochère, M. McIsaac est l'amabilité faite homme. Il se donne toutes les peines pour assurer à nos voyageurs un séjour agréable dans le Cap-Breton. Et on sait que si une classe particulière d'humains est rompue à l'organisation des voyages, c'est bien celle qu'on appelle les *hommes de chemin de fer*. Toutes les dispositions seront prises, nous assure M. McIsaac, pour que nos voyageurs puissent faire la visite des mines de Glace Bay. Il faudra pour cela (mais nous en reparlerons) se munir de vieux habits. De même aussi il leur sera possible de faire la visite des aciéries.

M. McIsaac, qui doit retourner à Sydney ces jours-ci, se mettra activement à l'organisation du *Devoir*. "J'ai entendu dire beaucoup de mal de votre directeur, nous a-t-il dit; mais j'aime bien juger par moi-même. J'ai grande hâte de l'entendre et de le connaître. Et nous sommes nombreux comme cela dans la région."

Les campagnes de calomnies de certains journaux ont préjugé des populations entières qui sont étonnées ensuite de voir comme est pratique et juste la doctrine du nationalisme canadien. Dissiper les préjugés, tel est l'un des bons effets de ces voyages du *Devoir*.

Voici quelques enseignements sommaires sur l'exursion en Acadie:

Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages.

Téléphone: Main 7460
336, rue Notre-Dame est

Montréal

Voici comment vous voyagerez avec le "summun" de confort

Des indications sur les particularités des trains du Devoir — Fruit de l'expérience — Le wagon récréation — L'élimination du bruit par la centralisation.

Compartiments, salons, toutes les places spéciales et coûteuses sont particulièrement convoitées et sont parties très vite.

Il reste des bas et des hauts. On aurait tort de ne pas croire ces places confortables. Elles le sont en tout temps; mais elles le sont surtout — vous l'allez voir — dans un voyage comme celui du Devoir. Il ne faut pas oublier, en effet, que nul n'est enchaîné, de jour, à sa place. Il y a, dans tous les trains pour longs trajets, un wagon-observatoire, muni d'un radio avec haut-parleurs dans les trains du chemin de fer National.

En plus de ce wagon-observatoire, pour chaque train, l'organisation du Devoir a imaginé les wagons-récréations, vastes voitures, tout acier, dépourvues de leurs banquettes rigides et munies, à la place, de pilants très commodes. C'est là qu'on s'assemble tous les jours pour entendre des concerts. Et les chanteurs ne manqueront pas cette année, ni les chanteuses. (Notons, en passant, que Mlle Massicotte, qui obtinrent tant de succès à Hamilton et à Toronto, seront avec nous cette année encore).

Pour ceux qui veulent jouer aux cartes, entre les heures des repas, les deux wagons-réfectoires offrent un endroit propice. Donc, en utilisant l'observatoire, les wagons-réfectoire, les wagons-récréation, sans compter les fumoirs aux extrémités de chaque wagon, il s'ensuit qu'en plein jour règnent dans chacun des wagons une paix et une tranquillité qu'on ne trouve dans aucun train semblable. Bruits, rires, chansons, concerts se localisent dans le wagon-récréation pendant que les gens plus paisibles prennent le chemin de l'observatoire. Et il n'y a pas d'encombrement de bagages, quand on veut l'éviter, puisqu'il existe un wagon à bagages auquel, en tout temps, ont accès les voyageurs et où ils peuvent déposer en sûreté leurs porte-bagages ou autres malles les plus encombrantes pour ne garder près d'eux qu'un sac à main.

Avec l'expérience, le désir sincère d'assurer le maximum de confort à nos voyageurs et le plein concours des chemins de fer nationaux, nous avons réussi à faire de nos trains le summum du confort en voyage, un confort comme on n'en trouverait dans nul autre voyage, fût-ce par eau. Ceux, en effet, qui ont pris part aux organisations de voyage en bateau savent quel encombrement se produit aux heures de repas, les réfectoires étant peu vastes. Rien de tel à bord de nos trains: ordre, célérité et service des repas parfait par un personnel tout français. C'est, comme on l'a dit avec justice, un morceau de la province de Québec qui s'avance en terre étrangère.

Si vous n'êtes pas inscrit, ne tardez pas. Il ne reste plus qu'un mois et dans quelques jours il faudra fermer les listes pour consacrer les derniers instants à l'épianissement de toutes les difficultés, à l'hullage, si l'on peut dire, du rouage du programme.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie: Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (se complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du Devoir, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages,

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est

Montréal

Il reste désormais moins d'un mois

Le courrier de ce matin nous apporte l'adhésion d'un groupe important de voyageurs, dont plusieurs anciens que nous saluons avec un plaisir particulier.

Le départ s'effectue le 7 août prochain. On constatera donc qu'il reste peu de temps — moins d'un mois — avant la fermeture des listes.

Avis donc une fois de plus aux particuliers qui veulent nous accompagner de même qu'aux sociétés diverses qui souhaitent être représentées dans ce voyage.

Nous sommes à la disposition de nos lecteurs et de nos amis pour leur fournir tous les renseignements désirables.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie: Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages,

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est.,

Montréal

Une réception par le gouvernement du Nouveau-Brunswick

L'honorable Antime Léger, secrétaire-trésorier de cette province, nous communique une nouvelle intéressante — Un délégué de l'Association du notariat canadien

L'honorable Antoine Léger, secrétaire-trésorier du gouvernement du Nouveau-Brunswick, nous annonce, dans une lettre très aimable, que le premier ministre déléguera quelqu'un pour nous souhaiter, de la part du gouvernement, la bienvenue à Fredericton. M. Léger s'offre, lui-même membre du cabinet comme nous l'indiquons plus haut, à nous accompagner de Moncton à Fredericton. Il va de soi que nous acceptons cette proposition pour nous flatter.

Pour nous annoncer que son secrétaire actuel, M. Roch-Albert Bergeron, qui a fait tous les voyages du *Devoir*, sera son délégué en Acadie, l'Association du Notariat canadien, district de Montréal, nous adresse une lettre vibrante que l'on trouvera plus bas. (Qu'on nous permette, à cette occasion, d'insister de nouveau pour que les corps et associations divers de même que les conseils municipaux qui désirent être représentés dans ce voyage, comme ils l'ont fait dans le passé, ne tardent pas à nous en aviser):

L'ASSOCIATION DU NOTARIAT CANADIEN District de Montréal

Montréal, le 9 juillet 1927.

L'Association du Notariat canadien, district de Montréal, s'était fait un devoir et un plaisir de participer au premier voyage historique d'Acadie, organisé par le journal le *Devoir*. Elle est aujourd'hui heureuse de se joindre au second voyage d'Acadie organisé par le même journal pour le mois d'août prochain, et d'y déléguer de nouveau son secrétaire actuel, Monsieur le Notaire Roch-A. Bergeron.

Depuis les débuts du Canada, le notaire a été mêlé à tous les événements religieux et patriotiques de notre pays. C'est donc par tradition et par conviction que l'Association du Notariat canadien, district de Montréal, participe aux événements contemporains, tels que ces voyages historiques.

Notre Association envoie à nos frères d'Acadie ses félicitations sincères pour leur magnifique volonté de vivre et son salut le plus fraternel.

Le Président,
Oscar DESAUTELS

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie: Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Québec et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages,
Téléphone: Main 7460
336, rue Notre-Dame est
Montréal

Dix inscriptions dans la région de Joliette

**Quelques indications sur l'utilisation de neuf jours
de vacance — Comment combiner l'utile et l'agré-
able — Voyage bien balancé**

De nouvelles adhésions nous arrivent de la région de Joliette qui portent à une dizaine les voyageurs de ce coin de pays.

Tout indique que nous devons clore nos listes dans quelques jours et limiter strictement, à partir de cette date, le nombre des voyageurs.

Nous ne saurions trop insister sur la nécessité de s'inscrire dès maintenant.

Nul ne regrettera, quel que soit le temps, même s'il devait être très chaud, ce voyage qui emploie idéalement l'espace d'une courte vacance. La bise marine, l'air salin tonifiant sont reposants, surtout si l'on veut bien se rappeler que nous faisons plusieurs courses en bateau. De plus, nulle excursion ne saurait être plus instructive et plus productive de bons résultats.

Est-il d'ailleurs rien de plus sage que de connaître son pays? Et est-il une région qui puisse mieux nourrir la curiosité que celle qui fut témoin des luttes héroïques de nos frères acadiens? De plus, grâce à l'organisation si balancée, si équilibrée, du voyage du *Dévoir*, tous les éléments d'intérêt, qui peuvent se laisser dans un voyage de neuf jours, sont savamment réunis. Ce voyage parle au cœur parce que nous serons reçus par des frères; il parle à l'esprit parce qu'on s'y instruira de choses très intéressantes, notamment de l'exploitation des charbonnages les plus importants du Canada, de même que des aciéries les plus considérables; il parle aux yeux — et à l'âme — à cause de la beauté et du pittoresque des paysages traversés. Songez que nous verrons en détail les lacs Bras-d'Or et l'Île-du-Prince-Edouard, Saint-Jean et Fredericton. Nous touchons deux capitales et la métropole du Nouveau-Brunswick.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie:

Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Île-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Dévoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune \$148 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages.

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est

Montréal

Une lettre émouvante du curé de Descousse

Nous recevons de Descousse, Cap-Breton, une lettre émouvante. L'excellent curé de l'endroit, qui est modeste et hospitalier comme tous les Acadiens, nous avertit que nos voyageurs ne peuvent s'attendre à une réception grandiose. "Nous vous recevrons dans notre pauvreté, le 15," écrit-il, et nous ferons notre possible pour vous préparer un repas passable. S'il faisait mauvais temps, il faudrait vous recevoir dans l'église pour les discours.

"A votre arrivée, il y aurait discours de bienvenue et vos réponses et le souper. Si monsieur Bourassa fait partie du voyage, dites-le-nous d'avance."

N'est-ce pas le ton de cette cordialité si simple et si modeste qui sont l'un des charmes de la population acadienne? Et que nos voyageurs soient tranquilles. Dans ce pays de homard et de poisson, on peut être sûr de goûter des choses d'une fraîcheur inconnue à Montréal. Et n'y a-t-il pas, quand même tout le reste ferait défaut, la soupe à la patate qui est, en Acadie, une sorte de met national comme chez nous la soupe aux pois?

Evidemment, nous sommes heureux de pouvoir répondre au brave curé de Descousse que M. Bourassa, qui a visité ce pays, sauf erreur, il y a un grand nombre d'années, peut-être trente, y retourne avec plaisir pour se faire l'interprète de nos voyageurs auprès de la population acadienne.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie. Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney, Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages

Téléphone: Main 7400

236, rue Notre-Dame, est

Montréal

Pourquoi les anciens reviennent en si grand nombre

D'un médecin, d'origine acadienne, qui a fait le premier voyage en Acadie, nous recevons ce matin un chèque de \$250. pour payer le solde de ses billets avec une note aimable qui se termine comme suit :

"Je suis certain qu'un grand succès couronnera ce voyage, l'expérience en est une garantie."

Cette note revient dans toutes les lettres des anciens avec quelques variantes. C'est ce qui explique aussi que leur nombre soit si grand parmi les voyageurs de cette année. De fait, ils y seraient tous, si nous pouvions les accommoder ou s'ils n'étaient retenus par des raisons impérieuses, tyranniques, loin de nous. Sur près de mille voyageurs anciens d'origine, de tempéraments, d'habitudes si diverses, nous osons dire qu'il n'y a pas un mécontent.

Quel meilleur moyen d'utiliser son argent et ses loisirs que de visiter l'Acadie! Ceux qui auront fait avec nous les deux voyages connaîtront à fond ce coin de pays si émouvant. Ils auront de plus été les témoins de développements commerciaux, de la situation des Provinces Maritimes. Ils connaîtront toutes les capitales et toutes les villes importantes de cette région. Saint-Jean, Fredericton, Halifax, Yarmouth, Sydney, Charlottetown etc. Beaucoup de gens visitent l'Europe qui ne connaissent pas leur pays. N'est-il pas d'une curiosité normale de vouloir connaître d'abord la vie de ceux qui ont avec soi des liens communs, qui sont unis dans la même confédération? Et n'est-ce pas plus utile? Cela ne fournit-il point plus de points de repère et de comparaison pour rendre ensuite plus fructueux les voyages au loin?

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie:

Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages,

Téléphone: Main 7460
336, rue Notre-Dame est
Montréal

Deux sections sont libres à bord du premier train

Des voyageurs de la région de Joliette ont voulu se grouper. Pour ce faire quatre d'entre eux qui étaient inscrits pour le premier train ont dû passer sur le second. Cela libère quatre sections sur le premier train soit deux lits du haut, et deux lits du bas.

Avis à ceux qui désirent prendre place sur le premier train!

Le temps passe avec une foudroyante rapidité. D'ici quelques jours nous devons consacrer tout notre temps à nos derniers préparatifs. Nos amis faciliteraient sensiblement notre besogne et s'assureraient eux-mêmes d'une place à leur choix, sauf évidemment dans les compartiments et les salons (mais toutes les places sont bonnes à bord de nos trains) en nous faisant tenir dès maintenant leurs noms.

Plus ils se décideront vite et plus ils en seront heureux. De notre côté nous pouvons leur promettre, en Acadie, des vacances merveilleuses dont ils tireront le plus grand profit.

Il faut avoir déjà visité le pays pour savoir tout ce que peut contenir de substance vraie cette formule apparemment banale.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie:

Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, coeur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages.

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est

Montréal

N'allez pas manquer votre train !

Celui-là n'est pas comme les autres: on peut le rater même en essayant de l'aborder quatre ou cinq jours avant l'heure du départ — De bonnes nouvelles de Chéticamp.

Il y a quelque temps, nous annoncions que nos frères acadiens de Chéticamp et des environs faisaient des instances pour que nous arrétions chez eux. A notre grand regret, nous devions leur répondre qu'il était impossible de modifier notre itinéraire. Nous ne pouvons, hélas! aller partout en neuf jours. Nous demandâmes donc à notre correspondant s'il ne serait pas possible de se déplacer et de venir nous rencontrer à l'un quelconque des points d'arrêt où cela leur serait le plus facile.

Nous sommes heureux de pouvoir dire aujourd'hui à nos amis qui feront avec nous le voyage d'Acadie que notre souhait se réalise. Des groupes d'Acadiens de Chéticamp, de Margaree et des environs se rendront aimablement à Sydney, à Glace-Bay et à Louisbourg.

* * *

Le courrier nous apporte de nouvelles inscriptions ce matin. "Le voyage en Acadie a, nous dit un voyageur, sur tous les autres cet avantage considérable: il nous conduit d'un pays chaud, l'été, parfois, en un pays qui l'est très rarement et où souffle sans cesse une bonne brise marine. On est donc assuré de pouvoir combiner dans ce voyage l'agrément d'une vacance charmante, instructive avec un repos égal, ou presque, à celui que l'on goûte à la montagne ou au bord de la mer."

Rien de plus juste. Hâtez-vous, si vous ne voulez manquer le train; car ce train-là n'est pas comme les autres, on peut parfois le rater même en tentant de l'aborder quatre ou cinq jours avant l'heure fixée pour le départ.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie: Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, coeur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit de bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DÉVOIR — Service des Voyages,

Téléphone: Main 7460.

336, rue Notre-Dame est

Montréal

Le bilan des deux trains

Nombre restreint des places — Voyageurs de la onzième heure — Une nouvelle lettre de Chéticamp

Le départ a lieu le 7 août pour d'Acadie. Il ne reste donc plus que vingt jours.

Cette année, le mouvement des trains représente de grandes difficultés inconnues dans tous les voyages que nous avons faits jusqu'ici. Ils doivent subir un double transbordement sur mer, entre l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick et au Cap-Breton, à Mulgrave. Il est donc improbable que l'on puisse ajouter des wagons en plus de ceux retenus jusqu'ici.

Voici le bilan des trains à l'heure actuelle: par suite de mutations, deux sections sont libres dans le premier train, six sont libres dans le deuxième, plus quelques "hauts" isolés.

Il reste donc un nombre de places assez restreint. Les indécis feraient bien de se hâter. L'expérience du passé nous enseigne que les voyageurs de la onzième heure se présentent parfois trop nombreux pour que nous puissions les accommoder à leur convenance, voire seulement les accepter.

* * *

De Chéticamp nous recevons une nouvelle lettre que nous voulons tout de suite communiquer à nos voyageurs.

"Laissez-moi ajouter un mot à ma carte d'hiver. J'organise un fort groupe d'Acadiens de mon comté d'Inverness pour rencontrer votre excursion à Glace-Bay, Louisbourg, C.-B., du 8 au 15 août prochain.

"J'aurai l'honneur d'être présent afin d'intéresser les vôtres, dans nos parages. J'organise une excursion pour Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, d'ici la fin de la semaine prochaine."

Cette lettre est signée par M. Léon Fielt, de Chéticamp. Quel dommage, tout de même, qu'il nous soit impossible de rendre leur visite à des gens si empressés! Cela ajoute à notre peine. Mais il est difficile de nous écarter de la voie du chemin de fer. Et encore nos trains sont-ils si lourds qu'ils ne peuvent aller partout, et notre groupe est si nombreux qu'il n'est pas non plus partout facile de le voiturier.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie:

Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Île-du-Prince-Édouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages,

Téléphone: Main 7460

386, rue Notre-Dame est

Montréal

L'avis d'un grand voyageur sur les voyages du "Devoir"

Nous recevons la lettre suivante que nous publions sans commentaire. Elle est topique:

"Enfin j'ai pu me dégager et je profite de mon premier moment de loisir pour vous faire mon chèque pour une section. Je veux vous accompagner en Acadie. Sûr de disposer aisément de la deuxième, je retiens deux places.

"Vous ne sauriez croire comme j'ai été ennuyé par l'idée que ce voyage me serait interdit à cause de la presse des affaires. J'ai été plusieurs fois en Europe, j'ai visité une partie des Etats-Unis, pas mal le Canada. Dès le deuxième voyage du *Devoir* (le voyage d'Ottawa), je me joignais à vous. J'ai été aussi avec vous à Chicago. Et depuis j'ai pris la résolution de n'en manquer aucun; car j'ai découvert que c'est avec une organisation de cette sorte — gens charmants de bonne compagnie et itinéraire bien étudié — que l'on tire d'un voyage le maximum de rendement. En parcourant le prospectus sommaire que vous m'avez fait tenir, j'ai été émerveillé de tous les attraits que vous avez pu grouper, à ce prix, dans ces neuf jours, pour le charme de l'esprit comme pour la joie des yeux. Je n'ai qu'un regret: avoir manqué votre premier voyage en Acadie dont le second est le complément. Mais c'est un complément généreux qui empiète, heureusement, sur la première partie. C'est ainsi que nous pourrions voir Grand'Pré, Moncton et les environs comme les premiers voyageurs. Grand'Pré, c'est le reliquaire de l'histoire acadienne auréolée par la légende. On veut avoir vu cela. Moncton, c'est un foyer de vie acadienne intense, le centre d'un groupe vivant, agissant, progressant. Fasse le ciel que nous puissions faire une randonnée qui ressemble à celle que vous nous avez décrite lors du premier voyage et qui vous a conduits de village en village vous montrant sans apprêt des aspects divers de la vie acadienne cependant que les larmes perlaient aux yeux de plusieurs à la simple spontanéité de cette réception, où on vous ouvrait les cœurs comme les maisons. Enfin nous aurons une idée aussi, et cela m'intéresse très particulièrement, des ressources de la vie commerciale et industrielle de ces pays. L'île-du-Prince-Edouard hante les souvenirs. Les charbonnages et les aciéries de Sydney sont un facteur de notre vie économique. Et comme pour nous sortir soudain de la matière et nous reposer dans le domaine du rêve, vous nous offrez, tout de suite après, Louisbourg, dont la cloche, avec le souvenir des vers de Beauchemin, tinte dans toutes les mémoires, et les lacs Bras-d'Or, célèbres, paraît-il, dans le monde entier par leur beauté sauvage et la teinte particulière de leurs eaux. J'ai un peu rougi devant des Européens qui

particulière de leurs eaux. J'ai un peu rougi devant des Européens qui les avaient admirés d'admettre que je ne les connaissais pas.

"Nous verrons aussi Saint-Jean. C'est un port de mer, une métropole commerciale. Le cerveau et le cœur tout à la fois de la vie du Nouveau-Brunswick.

"Mais ce qui m'enchantait par-dessus tout, c'est l'utilité pratique de ce voyage. M. Bourassa nous accompagnera et je crois que c'est sûrement l'un des meilleurs apôtres de la bonne entente; car la bonne entente ne peut être fondée sur la flagornerie, le mensonge et la flatterie. Les diseurs de banalités aimables créent, sur le moment, une impression charmante. Mais qu'en reste-t-il, sinon un sentiment d'aigreur quand on constate qu'ils ont trompé? Ce qu'il faut, c'est faire entendre à nos compatriotes anglais de toutes les provinces que nous avons des droits égaux aux leurs dans toutes les parties du pays et qu'il n'y aura de bonne entente solide, durable et honorable que lorsque ces droits seront partout respectés par la majorité, comme la majorité de Québec respecte, elle, les droits de la minorité protestante. Tout le reste ne dure pas plus que la mousse du champagne...

"Veuillez croire, encore une fois, que je suis très heureux de vous accompagner. Quand un particulier pourrait-il entreprendre à pareil coup et en si peu de temps de voir autant de pays, à fond, de prendre contact avec autant de gens?

"Veuillez, etc."

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie: Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages.

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est

Montréal

Une bonne nouvelle pour les voyageurs

M. H.-H. Melanson, gérant général du trafic des voyageurs du chemin de fer National du Canada, nous accompagnera — Autres primeurs

Le gérant-général du trafic des voyageurs du Chemin de fer national du Canada, M. H.-H. Melanson, nous avait accompagnés lors du premier voyage en Acadie. Il vient de nous faire savoir qu'il nous accompagnera de nouveau cette année et avec d'autant plus de plaisir que l'Acadie est sa petite patrie. Il y est né et il y a débuté dans les chemins de fer où il devait ensuite atteindre à une position si éminente.

La présence de M. Melanson, entouré d'un dévoué personnel, sera une assurance de plus que nos voyageurs pourront compter que le service sera impeccable.

Nous sommes très honorés de la présence de M. Melanson et nous le remercions sincèrement de ce qu'il consente à se soustraire à ses nombreuses occupations, qui le conduisent fréquemment au quatre coins du pays, pour faire honneur à nos voyageurs et à ses frères acadiens.

* * *

Les cadeaux pour les voyageurs commencent à arriver.

M. Lanoix, l'un des voyageurs de la compagnie Molson, nous adresse des cartes à jouer.

La maison J.-Donat Langelier, toujours empressée quand il s'agit d'obliger des amis du "Devoir", nous fournira cette année deux pianos spécialement fabriqués pour nos wagons-récréations et un harmonium que nous pourrions utiliser pour la messe à la chapelle du souvenir de Grand Pré. La maison Desmarais et Robitaille fournit un autel portatif, ornements sacerdotaux et vases sacrés qui seront mis à la disposition des prêtres autorisés à dire la messe à bord des trains.

* * *

Un utile avis pour ceux qui doivent présenter des souvenirs comme pour les organisations qui veulent être représentées dans le voyage: qu'ils se pressent. L'échéance est proche.

Nous recevons une invitation pressante à visiter Sainte-Anne-de-Restigouche. Nous en parlerons, s'il est possible de modifier notre itinéraire pour tenir compte de cette invitation.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie:

Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les scieries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages.

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est

Montréal

Le lieutenant-gouverneur nous recevra à Fredericton

Une lettre, à ce sujet, de l'hon. Antonio Léger-Bonnes nouvelles de Campbellton — A l'Île-du-Prince-Edouard

L'Honorable Antoine Léger, secrétaire-trésorier du gouvernement du Nouveau-Brunswick, qui s'est montré si empressé envers nos voyageurs, nous écrit aujourd'hui la lettre ci-dessous :

"Je reçois aujourd'hui une lettre du lieutenant-gouverneur de notre province disant qu'il sera à Fredericton pour recevoir votre délégation toute la journée du 15 août jusque vers les 6 heures du soir."

A Halifax, lors du premier voyage en Acadie, nous fûmes invités chez le gouverneur, mais le temps était si mauvais que les voyageurs ne purent accepter cette invitation. On se contenta de déléguer quelques voyageurs. En Ontario nous fûmes reçus à un *garden party* par le lieutenant-gouverneur. Nos voyageurs gardent le meilleur souvenir de l'accueillante hospitalité de M. et Mme Cockshutt, qui, à la demande des journalistes ontariens, consentirent à se faire photographier avec nos voyageurs, aux côtés du directeur du *Devoir*. Ce portrait admirablement réussi est entre les mains de presque tous les "anciens" d'Ontario.

Voici maintenant un télégramme qui nous fait non moins plaisir que la première missive :

"Cordiale bienvenue à Campbellton. Organisons réception pour dix heures. Population mixte désire entendre parler M. Bourassa. Prêtres pourront célébrer messe en arrivant, s'ils le désirent. Plus amples informations par lettre expédiée ce soir. Respectueusement,

A. MELANSON, prêtre.

M. l'abbé Melanson est le curé de Campbellton.

Cet échange de renseignements télégraphiques montre que nous touchons à la fin, qu'il n'y a, désormais, pas de temps à perdre.

Avis, encore une fois, à ceux qui désirent s'inscrire. Ils n'auront pas dans quelques jours la faculté de se loger à leur convenance. Notons aussi, pour compléter cette nouvelle, que nos voyageurs seront également reçus à l'Île-du-Prince-Edouard par le lieutenant-gouverneur.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie : Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités : Campbellton, Bathurst, Moncton, Île-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser :

LE DEVOIR — Service des Voyages,

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est

Montréal

Neuf jours de vacances idéals avec le "Devoir" en Acadie

Les voyageurs du Devoir seront reçus par les divers groupements acadiens - Bienvenue officielle par les lieutenants-gouverneurs de l'Île-du-Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick - Visite des Lacs Bras d'Or, des mines et des charbonnages du Cap Breton - A Grand'Pré - St-Jean la métropole du Nouveau-Brunswick - Une lettre topique

Aujourd'hui même les voyageurs du Devoir sont partis pour l'Europe. D'aucuns se désolent de n'avoir pu les accompagner. Mais qu'on se console. Le Devoir organise pour le 7 août prochain, un autre voyage. C'est en terre canadienne, cette fois. Mais dans quel beau pays, fait pour offrir les plus délicieuses vacances à ceux qui peuvent se les payer!

Nous publions ci-dessous une lettre d'un enthousiasme raisonné. Elle est d'un homme qui a beaucoup voyagé et qui parle des voyages du Devoir en connaissance de cause.

Depuis que cette lettre a été écrite il a été annoncé que le lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, tout comme celui de l'Île du Prince-Edouard recevraient nos voyageurs et que M. H.-H. Melanson, Gérant général du trafic des voyageurs pour le Chemin de fer National du Canada, les accompagnera en Acadie.

"Enfin j'ai pu me dégager et je profite de mon premier moment de loisir pour vous faire mon chèque pour une section. Je veux vous accompagner en Acadie. Sûr de disposer aisément de la deuxième, je retiens deux places.

"Vous ne sauriez croire comme j'ai été ennuyé par l'idée que ce voyage me serait interdit à cause de la presse des affaires. J'ai été plusieurs fois en Europe, j'ai visité une partie des États-Unis, pas mal le Canada. Dès le deuxième voyage du Devoir (le voyage d'Ontario), je me joignais à vous. J'ai été aussi avec vous à Chicago. Et depuis j'ai pris la résolution de n'en manquer aucun; car j'ai découvert que c'est avec une organisation de cette sorte — gens charmants de bonne compagnie et itinéraire bien étudié — que l'on tire d'un voyage le maximum de rendement. En parcourant le prospectus sommaire que vous m'avez fait tenir, j'ai été émerveillé de tous les attraits que vous avez pu grouper, à ce prix, dans ces neuf jours, pour le charme de l'esprit comme pour la joie des yeux. Je n'ai qu'un regret: avoir manqué votre premier voyage en Acadie dont le second est le complément. Mais c'est un complément généreux qui emplit, heureusement, sur la pre-

mière partie. C'est ainsi que nous pourrions voir Grand'Pré, Moncton et les environs comme les premiers voyageurs. Grand'Pré, c'est le reliquaire de l'histoire acadienne aréolée par la légende. On veut avoir vu cela. Moncton, c'est un foyer de vie acadienne intense, le centre d'un groupe vivant, agissant, progressant. Fasse le ciel que nous puissions faire une randonnée qui ressemble à celle que vous nous avez décrite lors du premier voyage et qui vous a conduits de village en village vous montrant sans apprêt des aspects divers de la vie acadienne cependant que les larmes perlent aux yeux de plusieurs à la simple spontanéité de cette réception, où on vous ouvrait les coeurs comme les maisons. Enfin nous aurons une idée aussi, et cela m'intéresse très particulièrement, des ressources de la vie commerciale et industrielle de ces pays. L'Île du Prince-Edouard hante les souvenirs. Les charbonnages et les aciéries de Sydney sont un facteur de notre vie économique. Et comme pour nous sortir demain de la matière et nous reposer dans le domaine du rêve, vous nous offrez, tout de suite après, Louisbourg, dont la cloche, avec le souvenir des vers de Beauchemin, hante dans toutes les mémoires, et les lacs Bras d'Or, célèbres, parait-il, dans le monde entier par leur beauté sauvage et la teinte particulière de leurs eaux. J'ai un peu rougi devant des Européens qui les avaient admirés d'admettre que je ne les connaissais pas.

"Nous verrons aussi Saint-Jean. C'est un port de mer, une métropole commerciale. Le cerveau et le coeur tout à la fois de la vie du Nouveau-Brunswick.

"Mais ce qu'il m'enchantait par-dessus tout, c'est l'utilité pratique de ce voyage. M. Bourassa nous accompagnera et je crois que c'est sûrement l'un des meilleurs apôtres de la bonne entente; car la bonne entente ne peut être fondée sur la flagornerie, le mensonge et la flatterie. Les diseurs de banalités aimables créent, sur le moment, une impression charmante. Mais qu'en reste-t-il, sinon un sentiment d'agreur quand on constate qu'ils ont trompé? Ce qu'il faut, c'est faire enten-

dre, à nos compatriotes anglais de toutes les provinces que nous avons des droits égaux aux leurs dans toutes les parties du pays et qu'il n'y aura de bonne entente solide, durable et honorable que lorsque ces droits seront partout respectés par la majorité, comme la majorité de Québec respecte, elle, les droits de la minorité protestante. Tout le reste ne dure pas plus que la mousse du champagne...

"Veuillez croire, encore une fois, que je suis très heureux de vous accompagner. Quand un particulier pourrait-il entreprendre à pareil coût et en si peu de temps de voir autant de pays, à fond, de prendre contact avec autant de gens?

"Veuillez, etc."

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie:

Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Île du Prince-Edouard (au complet), St-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand'Pré, coeur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du Devoir, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacun \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Les billets sont réservés sur versement de \$25.00 par billet. Le solde est payable pas plus tard que le 15 juillet.

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages.
Téléphone: Main 7460
336, rue Notre-Dame est
Montréal.

Le quatrième voyage pour la même personne et elle amène une recrue

Il reste désormais moins de quinze jours — Renseignements intéressants — Propagande

Voici une lettre du 23, d'une éloquence brève mais puissante:

"Ma femme ne veut pas manquer son "quatrième" voyage du "Devoir". Elle m'a dit tant de belles choses au sujet de vos voyages que j'irai avec elle cette année.

Inclus veuillez trouver un chèque pour \$250. Etc.

J. O. M.,."

Quatre voyages pour la même personne et une nouvelle recrue!

* * *

Si vous voulez nous accompagner, vous ne pouvez guère ajourner votre décision. Nous avons annoncé, la semaine dernière, quelques sections libres sur le premier train. Il n'en reste plus. Mais il reste encore quelques hauts. Les hauts sont difficiles à vendre, plus que les bas et, pourtant, on n'occupe le haut que la nuit, le jour on est au même niveau que les autres. Beaucoup de voyageurs dont l'un de nos doyens qui a près de 80 ans, préfèrent les hauts. Parce que le haut est un lit conçu et exécuté comme tel tandis que le bas n'est qu'un siège transformé. Et puis il y a l'économie qui compte!

Dans le deuxième train il y a cinq ou six sections à l'heure où nous écrivons. Encore une fois, il y a moins de différence entre le deuxième et le premier train qu'entre un lit du haut et du bas. Tout se résume à un quart d'heure de délai au point de départ, ce qui est parfois commode. Jamais un voyageur du deuxième train n'a perdu son train. Mais, par contre, plus d'un voyageur du premier train qui avait vagabondé trop longtemps, en dépit des avertissements, a été heureux de se réfugier sur le deuxième.

* * *

Nous recevons une lettre très intéressante de M. Melisaac, le gérant du trafic pour le compte de la British Empire Steel. Il nous donne des prévisions sur la visite des mines et des usines sidérurgiques.

Nous y reviendrons un jour où nous aurons plus d'espace. Pour cette fois utilisons tout celui dont nous pouvons disposer pour répéter à nos lecteurs: le voyage promet d'être un immense succès. Ne le manquez pas. Quand aurez-vous occasion de le refaire? De plus vous rendrez service à vos amis qui n'ont pas suivi ces chroniques du voyage en les mettant au courant. Désormais, pas une minute à perdre!

"Que sert de se hâter, dit le proverbe, il faut partir à point. Mais désormais en dépit du proverbe, il sert de se hâter. C'est même le seul moyen de partir à point. Moins de quinze jours: songez-y! Et il nous arrive, ce matin, huit inscriptions nouvelles.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie:

Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, coeur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages,

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est

Montréal

UN AVIS IMPORTANT

Nous sommes à mettre la dernière main à l'itinéraire qui présente cette année des difficultés exceptionnelles. Mais, grâce à l'active et intelligente collaboration des autorités du Chemin de fer national du Canada et à l'empressement que l'on nous témoigne dans tous les coins d'Acadie où nous allons, elles seront toutes surmontées. Le seul inconvénient c'est qu'il faudra strictement restreindre le nombre des voyageurs. Cela doit être une raison de plus pour inciter ceux qui ont des velléités de faire le voyage d'Acadie, si intéressant à tous égards, de se décider tout de suite. Plus tard pourrait être trop tard. Il ne reste plus ni salons ni compartiments et seulement quelques lits du haut dans le premier train et quelques sections dans le deuxième (lit du haut et du bas superposés).

Tous ceux qui se sont donné la peine d'étudier l'itinéraire en sont ravis. Il est quasi incroyable qu'on ait pu en si peu de temps condenser tant de choses intéressantes. Quand se présentera de nouveau l'occasion de faire un pareil voyage? Peut-être jamais. Personne n'oserait l'entreprendre seul et, d'ailleurs, l'entreprendre de la sorte ce ne serait sûrement pas aboutir aux mêmes résultats. Des portes s'ouvrent devant des groupes qui restent fermées aux individus.

Si l'on veut bien suivre ces chroniques on y verra d'ici quinze jours des choses intéressantes les voyageurs.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie: Neuf jours de voyage par wagons-salons tout entier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, coeur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages,

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est

Montréal

Le Devoir en Acadie

La visite des mines à Sydney

Précautions à prendre — Un amis de M. McIsaac — La différence entre le 1er train et le second est abolie

Le Cap-Breton, c'est le pays de la houille et de l'acier. Ce qui ne nous empêchera pas d'y trouver aliment pour le cœur autant que pour les yeux. Nos amis de Chéticamp et des environs viendront nous y voir. Et nous pousserons une pointe jusqu'au vieux fort émouvant de Louisbourg. Mais beaucoup de gens tiennent à visiter les mines. Aussi, grâce à la complaisance charmante du gérant général du trafic des chemins de la Besco, M. McIsaac, avons-nous pu préparer à fond cette visite.

Dans sa dernière lettre, M. McIsaac nous communique une réponse qu'il a reçue de M. H.-J. McCann, le gérant général des mines. M. McCann conseille aux voyageurs d'emporter de vieux habits, des habits de camp. On ne peut, en effet, visiter les mines sans salissure, surtout si on les veut visiter à fond. Or la compagnie peut habiller tout au plus une trentaine de visiteurs. Elle devra en recevoir beaucoup plus que cela.

Cette visite n'est pas à conseiller aux dames. Ceux même de nos visiteurs masculins désireux de l'accomplir voudront bien avoir la précaution de se munir d'habits usagés. Nous les prions d'en prendre note bien que nous ayons l'intention de leur rappeler plus tard. On pourra aussi visiter à Glace-Bay, la ville de l'acier, les usines sidérurgiques.

Les inscriptions continuent bon train. Nous n'avons plus — nous sommes les premiers à le regretter — ni compartiments ni salons; mais nos lecteurs ne pourront nous reprocher de ne les avoir pas avertis.

D'ailleurs, qu'ils n'oublient pas que nous allons dans la région où souffle constamment une tonique brise marine et que toutes les places à bord sont confortables. Sur le premier train, il reste quelques hauts, car nos voyageurs nouveaux ont une aversion injustifiée pour les hauts. Le lit du haut, encore une fois, est un lit véritable, aussi confortable que les meilleurs lits d'hôtellerie et l'air y circule plus librement que dans un bas. Il ne reste que trois sections dans le deuxième train et il n'est pas probable qu'il soit possible d'y ajouter un seul wagon.

Nous disions l'autre jour que la seule différence entre le premier train et le deuxième, c'est l'heure du départ. Or cette différence est abolie. Le premier train devant attendre des voyageurs à Lévis partira de Montréal... le second. Donc, au moins pour le départ de Montréal, la différence est en faveur du second.

Si dans des circonstances exceptionnelles on veut voir cette terre de roman qu'est l'Acadie, il n'y a pas de temps à perdre. Ne remettez pas à plus tard. Qui vous dit que vous aurez à tel prix, dans de telles conditions de luxe, en aussi bonne compagnie, l'occasion de faire ce voyage? Et que la chaleur ne vous effraie pas! On fait du bateau à plusieurs reprises... Dites-le à vos amis et décidez-les comme vous devez vous décider vous-même: tout de suite!

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie: Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Ile-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney, Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages.

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est

Montréal

Vibrant appel de Mgr Richard, curé acadien de Verdun

Le vénérable prélat fait part aux Acadiens et aux Canadiens de ses souvenirs du premier voyage - Les places partent rapidement - Impossibilité quasi certaine d'ouvrir un nouveau wagon - Décidez-vous tout de suite

Mgr Richard, qui s'intitule lui-même curé acadien de Verdun, adresse aux Acadiens et aux Canadiens, dans la lettre ci-dessous, un vibrant appel. Nous publions cette pièce au texte, sans le passage où Monseigneur, qui est vraiment trop aimable, fait de l'organisation de nos voyages et en particulier des membres du personnel un éloge enthousiaste mais qui n'intéresserait pas nos lecteurs.

Avant de passer à la publication de la lettre de Mgr Richard, ajoutons que ce matin il ne reste plus que quelques rares hauteurs dans le premier train et plusieurs dans le second. Quelques personnes désireuses d'avoir des lits du bas nous ont prié d'ouvrir un nouveau wagon. Cela est un problème sérieux à cause du débordement des trains à l'Île-du-Prince-Édouard. Nous essayons de le résoudre, mais il est peu probable que nous y réussissions. Rappelons d'ailleurs, comme nous l'avons déjà dit, que les hauteurs sont très recherchées par ceux qui ont l'habitude du voyage. Un ancien voyageur qui n'avait pu se libérer jusqu'ici nous télégraphie, pas plus tard que ce matin, de lui en retenir un, dont il s'accommodera très bien. Même avis que les jours précédents: pas un moment à perdre.

Voici maintenant le texte de l'appel de Mgr Richard:

Verdun, 27 juillet 1927

Je vois avec plaisir que vous organisez un deuxième voyage en Acadie. Comme je suis convaincu qu'il sera aussi beau que le premier, les heureux pèlerins feront un voyage idéal, car le premier a été bien réussi sous tout rapport: amabilité, politesse et dévouement inlassable non seulement chez MM. les directeurs du *Devoir* et du Chemin de fer National, mais aussi de la part de tout le personnel. Canadiens et Acadiens, faisons ce deuxième voyage en Acadie et nous verrons du nouveau, car le parcours n'est pas celui de 1924 et ce qui sera encore plus agréable, nous voyagerons tantôt en chemin de fer, tantôt en bateau.

ce qui sera encore plus agréable, nous voyagerons tantôt en chemin de fer, tantôt en bateau.

Nous visiterons Campbellton avec son "Pain de Sucre" et ses autres beautés. Nous serons reçus par M. le curé acadien Melanson qui vient de fonder la florissante communauté acadienne des Filles de Marie de l'Assomption.

Nous visiterons Bathurst avec ses trois paroisses, ses industries, ses ilots et son beau collège du Sacré-Coeur dirigé par les RR. PP. Eudistes et dans le comté de l'honorable Véniot, ministre des postes, qui fait honneur aux Acadiens.

Nous visiterons l'Île-du-Prince-Edouard (autrefois Île Saint-Jean) avec tous ses charmes, où les Acadiens sont en grand nombre, où nous serons reçus par l'honorable juge Arsenault, Acadien, président de l'Assomption, société nationale des Acadiens qui aura son congrès à Moncton, au mois d'août, où les meilleurs orateurs acadiens religieux et laïques adresseront la parole. Nous irons voir Cap-Breton, Sydney avec ses mines de charbon, Glace-Bay avec ses aciéries, les ruines de Louisbourg qui a coûté tant d'argent à la France. Le lac Bras-d'Or, Chéticamp, Saint-Joseph du Maine, Margaree, Richard, Arichat, Inverness, régions où nous comptons plusieurs milliers d'Acadiens qui sont, les uns, pêcheurs comme leurs aïeux et, les autres, mi-pêcheurs et mi-cultivateurs. Nous visiterons de nouveau Grand-Pré où sera chantée la messe à l'Eglise du Souvenir, Grand-Pré avec son Eglise-Souvenir, avec son cimetière, avec ses vieux saules, témoins des vertus des martyrs acadiens dispersés en 1755, avec son puits d'Évangéline et sa belle statue de l'Héroïne. J'en ai dit assez pour vous convaincre, mes chers Canadiens et Acadiens, que ce voyage sera l'un des plus beaux que nous puissions faire.

M. le Rédacteur, je suis heureux d'apprendre que les places sont presque toutes prises.

Recevez, Monsieur, mes vœux de succès et d'heureux voyage pour tous ceux qui auront le grand avantage d'accompagner pour la deuxième fois le *Devoir* en Acadie.

J.-S. RICHARD,

Curé acadien de Verdun.

Voici quelques renseignements sommaires sur l'excursion en Acadie: Neuf jours de voyage par wagons-salons tout acier du Chemin de fer national du Canada.

Départ de Montréal le 7 août — retour le 16 août.

Principaux points visités: Campbellton, Bathurst, Moncton, Île-du-Prince-Edouard (au complet), Saint-Jean (métropole du Nouveau-Brunswick), Fredericton, le Cap-Breton, y compris le fort historique de Louisbourg, les mines et les aciéries de Sydney; Grand-Pré, cœur de l'Acadie pittoresque et sentimentale. Le moyen de connaître à fond en peu de temps et en bonne compagnie une importante partie du Canada. M. Henri Bourassa, député de Labelle et directeur du *Devoir*, accompagnera les voyageurs.

Lit du haut, \$120; lit du bas, \$130; enfants de moins de 12 ans, prix spécial; compartiment, 2 personnes, chacune \$150, 3 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit); salon, 3 personnes, chacune \$150, 4 personnes, chacune, \$143 (2 dans le même lit).

Pour inscription et renseignements, s'adresser:

LE DEVOIR — Service des Voyages.

Téléphone: Main 7460

336, rue Notre-Dame est.